

Créations discursives ou interprétations de l'Œuvre de Magritte (13\*\*)

« La Magie Noire. C'est un acte de magie noire de transformer la chair de la femme en ciel.»

Magritte

**La Magie noire**

1945 huile sur toile 80 x 60 cm

Cote 587

**Le problème** réside dans le partage d'un corps féminin en deux couleurs bien distinctes: pour le bas du corps, un rouge pierre de France domine avec le triangle noir figurant le sexe ; en haut, au-delà du nombril, s'impose un ciel bleu qui se confond avec l'azur. Ce partage se fait assez nettement, sans vraie transition. C'est le même corps mais, rouge à sa base comme le mur, il devient bleu clair au-dessus du nombril comme s'il y avait un changement d'état, un passage d'un état solide à un état gazeux, nuageux. **En physique, ce changement d'état s'appelle la sublimation.** Nous retrouvons la même appellation en psychologie pour désigner la transformation de pulsions sexuelles en activités socialement acceptables...

Pour la toile, un titre comme La sublimation aurait pu convenir mais il n'ajouterait rien à ce qui est représenté. Un tel titre ne provoque pas une amplification poétique, il ne fait pas écho à un élément en particulier du tableau.

**La solution** qui convenait pour Magritte est dans le titre *La Magie noire*. **La magie est une pratique qui effectue des transformations invraisemblables.** L'expression « la magie noire » renvoie à une action « destinée à nuire en attirant les esprits mauvais sur quelqu'un », voire sur quelque chose. Le sens de cette dernière expression n'est pas en concordance avec l'effet de légèreté et de grâce qui se dégage de la toile sauf si on se fixe sur l'adjectif « noire ».

Envisageons un regard qui partirait de la couleur noire présente dans la toile. Si c'est le cas, le point d'ancrage de notre attention sera bien la toison noire cachant le sexe de la femme représentée.

**Partant de ce point noir, tout devient «lumineux» : cette toile nous montrerait comment le corps féminin est marqué par une bipolarisation sexuelle/spirituelle ou au mieux, matérielle/aérienne. Cette bipolarisation conduit d'une attraction fondamentale pour le sexuel vers des lieux plus aériens où s'inscrivent des activités d'allaitement et de pensée.**

**En résumé, Magritte partage le corps féminin entre terre et ciel. Cette bipolarisation lue instinctivement du bas vers le haut révèle la dynamique du principe de sublimation. Le titre *La Magie noire* souligne le fait que la transformation invraisemblable commencée avec le côté terrible, effrayant, voire parfois bestial centré sur le sexe peut conduire au sublime, à l'éveil d'un sentiment de respect qui met à distance le corps.**

Qu'il y ait un désir de fusion, de perte, « que l'amour physique soit sans issue », comme le chante le poète, engage dans le meilleur des cas une forme de renoncement qui est un dépassement. **Le corps devenant ciel devient l'insaisissable esprit.** Bien souvent, le commun des mortels n'est pas prêt à tirer une telle conclusion « spirituelle » sauf à constater que la passion physique peut conduire à la destruction de son objet... C'est une des problématiques qui est au cœur de la peinture de René Magritte et donc il n'est pas étonnant que dans la même année de 1934, la première version de *La Magie noire* (cote 355) soit concomitante du *Viol* (cote 356) : Magritte a pensé et réalisé les deux en même temps.

\* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1999

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.